

La posture de la grâce

GCI Update, le 17 septembre 2019



Chers amis et famille de CIG,

Que signifie « penser théologiquement » sur des questions d'actualité comme la politique, la justice sociale et les visions du monde? Cela commence par des questions clés: qui est le Dieu révélé en Jésus? Quelle est la nature de Dieu? Et que fait Dieu? Ces questions fondamentales nous aident à réfléchir théologiquement et à jeter les bases d'un dialogue éclairé sur les questions sociétales.

Laisser Dieu en dehors de notre pensée (ou l'ajouter quand cela nous convient), est le problème central auquel une grande partie de notre monde (surtout les pays anglophones) est confrontée. Un autre problème est celui d'une vision sous-développée et globale de Dieu. Est-il simpliste, peut-être naïf, pour un chrétien de croire que Jésus est la réponse, quelle que soit la complexité de la question? Quand nous sondons les profondeurs de qui est Jésus, alors nous savons qu'il est la réponse; il est la réponse profonde aux questions humaines complexes. Cela ne donne pas aux chrétiens la permission de rester mal informés sur le monde dans lequel nous vivons, mais cela nous met au défi d'être conscients des temps dans lesquels nous vivons, tout en étant conscients de la présence du Seigneur.

Ce que je vois souvent dans les nouvelles, surtout chez les milléniaux passionnés, c'est que de nombreuses conversations portant sur des questions de société débutent par un problème (qu'il s'agisse

d'abus, d'injustice ou de tout ce qui « doit être corrigé »). La passion s'articule autour du tort et de la gravité de l'offense et est suivie d'une demande d'action pour résoudre le problème perçu. Si jamais Dieu entre dans la conversation, la question est souvent: « Comment un Dieu d'amour peut-il permettre un tel mal? » Alors, où et comment, en tant que croyants, entrons-nous dans la conversation et amorçons-nous une relation?

Vous vous souvenez peut-être de l'ordre de l'apôtre Paul à l'église de le suivre comme il suivait le Christ ([1 Corinthiens 11:1](#)). La position que Paul a prise avec l'église à Corinthe s'applique à la question « Comment représenter Jésus avec grâce et vérité dans le monde d'aujourd'hui où les émotions sont polarisées? »

Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu. Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez, et ce que vous reconnaissez. Et j'espère que vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin, comme vous avez déjà reconnu en partie que nous sommes votre gloire, de même que vous serez aussi la nôtre au jour du Seigneur Jésus ([2 Corinthiens 1:12-14](#)).

Paul a abordé de front les questions et les sujets litigieux. Il a parlé avec confiance de son approche - les sensibilités morales de sa conscience (un sens du bien et du mal guidé par l'Esprit), renforcée par sa connaissance de la Parole de Dieu et sa compréhension de l'esprit du Christ. C'est à partir de cette plateforme qu'il a façonné sa conduite et sa communication dans ses relations avec les Corinthiens.

Il y a trois choses importantes à noter au sujet de la conduite de Paul :

1. C'est avec « simplicité » ou le sens de la singularité que Paul a écrit. Il a toujours pointé vers le Dieu trine et la grâce qui découle du Père, du Fils et de l'Esprit.
2. Sa conduite était sincère, honnête et authentique. Être vrai a beaucoup de poids.
3. Son motif n'était pas dans la veine de la sagesse mondaine, qui est finalement égoïste. Il était plutôt guidé par l'amour des autres et il recherchait ce qui était dans leur intérêt.

Les lettres de Paul correspondaient à sa conduite: simple, sincère et remplie de la grâce de Dieu (je soupçonne que vous remarquez dans le ton de Paul qu'il opère à partir d'un « Haut Soutien » - amour pour les frères et dans leurs intérêts supérieurs, et « Haut Défi » - ne reculant pas devant le comportement impie et les fautes dans l'église). Paul n'avait aucune signification cachée ou arrière-pensée dans sa correspondance avec les Corinthiens. Avec Paul, ce que vous voyez est ce que vous obtenez, et il en était de même dans ses lettres.

Paul savait qu'il avait été plus correctif avec les croyants de Corinthe qu'avec n'importe quelle autre église, mais il croyait aussi que ses motifs sincères et son amour authentique les convaincraient à la fin. Poussé par l'amour de Jésus, Paul était tenace et implacable à les diriger vers Jésus. Je crois qu'il espérait qu'ils finiraient éventuellement par le soutenir et même se vanter de lui au jour du Seigneur Jésus.

Nous pouvons beaucoup apprendre de la cohérence du message de Paul, de ses motivations et de sa conduite. Paul savait comment devenir tout pour tout le monde, afin d'en gagner à Jésus. Nous ferions bien de le suivre comme il a suivi le Christ de si près. Nous ferions bien de permettre à l'amour du Christ de nous inspirer avec ténacité et sans relâche en montrant Jésus aux autres. Nous ferions bien d'être sincères, honnêtes et vrais, et de laisser l'amour du Christ être notre motivation.

Ma dernière pensée est la suivante: en tant que disciples de Jésus, les chrétiens sont particulièrement habilités à faire preuve de patience et de tolérance. C'est parce que nous sommes bien fondés dans notre relation avec Jésus et que nous connaissons les convictions que nous défendons. Et tout comme l'apôtre Paul, notre but est de gagner les gens, pas les arguments. Nous, qui avons été transformés par la grâce de Dieu, nous pouvons opérer à partir de la posture de la grâce, quel que soit le climat social.

Vivant dans la posture de la grâce,

Greg Williams